Charles Baudelaire (1821-1867)

VIE:

Il est né à Paris. Il est un dandy raffiné et bohème. Son père est un vieux peintre mais il meurt. Charles reste seul avec la mère qui est très important pour lui mais leurs rapports se gâtent quand elle se remarie avec le colonel Aupick, très sévère. Ils lui internet dans un collège de Lyon puis dans un lycée à Paris, mais il est expulsé pour son indiscipline. Ses parents ont peur pour son avenir et ils lui envoient à Calcutta, mais il n’arrivera jamais parce que il va à l’Ile Maurice et Bourbon. Il tombe amoureux des parfums de l’Orient et quand il fait retour à Paris il tombe amoureux d’une actrice mulâtre, Jeanne Duval. Ses parents lui imposent un tuteur pour vérifier son patrimoine et il lui donne une modeste mensualité. Pour cet motive et autres, il éprouve un sentiment de révolte contre sa famille. Il écrit des vers et des critique d’art ou littéraire et traduit un auteur américain, Poe. En 1857 publie « Les Fleurs du mal » et les « Petits poèmes en prose », « Les Paradis artificiel ». Sa santé décline et les problèmes économique augmentent. Il écrit encore « Mon cœur mis à nu ». Il meurt dans les bras de sa mère.

ŒUVRE :

* Les Fleurs du mal (1857), première édition. L’auteur et le narrateur sont cités pour outrage à la morale et à la religion. Il comprend un poème liminaire, Au lecteur suivi de cent poèmes répartis en cinq sections. Il produit un scandale pour immoralité est l’auteur est condamné.
* Les Paradis artificiel (1860), recueil en prose. Réflexion sur l’inutilité de rechercher l’infini en usant des drogues. Il n’a jamais été alcoolique ou toxicomane mais il l’a étudié. Dans l’œuvre il se posé des questions. L’œuvre est en partie original et en partie est traduit des Confessions d’un opiomane Quincey. Il dit que ses contemporains recherchent une illusion momentanée de leur propre dons, comme l’image d’un génie, de la perfection..
* Les Fleur du mal (1861), second édition. Au lecteur et 151 poèmes parce que l’éditeur a ajouté les pièces éliminées. Le titre est provocateur et représente les fleurs qui poussent de la terre. Il transforme une réalité impure en une matière éternelle, la poésie. Les six sections sont :

Au lecteur : condition tragique de l’homme. Il termine avec la phrase « Hypocrite lecteur. Mon semblable frère.

Spleen et idéal : 42 poèmes consacrés à l’amour pour les trois femmes.

Tableaux parisiens : présente Paris livide où le poète tente de trouver l’oubli.

Le vin : exaltation des rêves qui naissent de l’alcool.

Fleurs du mal : décrit la débauche et le crime.

Révolte : exaltation du Satan

La mort : est la seul espoir pour sortir du spleen.

* Petit Poèmes en prose (1869) posthume
* Mon cœur mis à nu (1887), posthume. Il décrit son existence et l’époque cruelle dans laquelle il vit, mais il ne l’achèvera jamais.

PENSéE :

Selon lui, l’inspiration dépend d’une méditation lucide qui provoque l’imagination utilisé pour déchiffrer la nature et révéler les significations cachées.

Il a une vision de la modernité pessimiste et grandiose, le monde moderne tende selon lui à rejeter la beauté parce que elle est inutile. Loin de la société, l’artiste découvre des formes particulières de beauté, comme la mélancolie. Mais les bourgeois ne comprend pas cette idée, la beauté moderne est marquée par la souffrance. Pour lui, le mal est tous ce qu’une personne qui ne croit pas en Dieu éprouve.

Sa vision du monde s’organise autour d’un dualisme, parce que le monde est divisé entre deux forces opposés et complémentaires (fleur/mal, femme ange/ démon, artiste génie/ parasite…).

Il rejette les intransigeances esthétique des adeptes de l’Art pour l’Art et cultive l’idée que la Beauté éternelle et l’art sont les seuls armes contre la réalité répugnante et les temps.

Il est inspiré par trois femmes :

* Jeanne Duval sensuelle et exotique représente l’amour charnel.
* Marie Daubrun est un amour tendre, elle est la femme enfants dont il doit prendre soin
* Apollonie Sabarier est l’amour platonique. Elle est cultivée et rafinée.

SPLEEN :

Il est un mot anglais qui indique la rate, le siège des humeurs noires.